



BRÈVES ÉCONOMIQUES DU CÔNE SUD DE BUENOS AIRES

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

N° 30 – Juillet 2021

En bref – En Uruguay, la reprise économique s'accompagne d'une plus grande attente sociale

Alors que le contexte sanitaire demeure incertain, le gouvernement uruguayen est désormais confronté au défi de mener une reprise économique plus inclusive. Si la ministre de l'économie Azucena Arbeleche s'est félicitée de la maîtrise des finances publiques, précisant que les objectifs budgétaires prévus dans le budget 2020-2024 avaient tous été atteints malgré la pandémie, la reprise économique reste fragile et hétérogène. A ce titre, au 1^{er} trimestre, le PIB recule de 0,5 % sur trois mois, en désaisonnalisé, et de 2,8 % sur un an, en dépit d'une conjoncture internationale porteuse (retour de la croissance en Chine, aux Etats-Unis et au Brésil). Du côté de l'offre, si le secteur primaire (agriculture, élevage, mines ; l'ensemble représentant 6,2 % du PIB) enregistre un très fort dynamisme (+10,4 % en g.a.), les services demeurent sinistrés. Le secteur touristique (8 % du PIB et 11 % des emplois), l'un des principaux moteurs de l'économie uruguayenne, est particulièrement affecté par la fermeture des frontières. De surcroît, la perspective de reprise des flux touristiques internationaux reste très incertaine en raison du risque de diffusion des variants, et cela malgré les avancées dans la campagne de vaccination (couverture vaccinale à 73,5 % pour la première dose, à la fin juillet) et le déclin du nombre de cas et de décès depuis le mois de juin. Dans ce contexte, la croissance restera modérée ces prochaines années, les prévisions gouvernementales tablant sur +3,5 % en 2021, puis environ 3 % par an entre 2022 et 2025. Bien que faible, la croissance devra être plus inclusive. Si le soutien public, à travers notamment le fonds Covid, a permis de limiter les conséquences sociales de la pandémie, les indicateurs de la situation sociale sont toutefois peu satisfaisants. En effet, le taux de pauvreté augmente de 2,8 points de pourcentage en 2020 pour s'établir à 11,6 %, contre 8,8 % en 2019. De même, le taux d'indigence double sur la période pour atteindre 0,4 %, ce qui reste au demeurant très faible dans le contexte sud-américain. Le taux de chômage, structurellement élevé, augmente aussi sensiblement, passant de 7,2 % en janvier 2020 à 10,2 % en mai 2021, après avoir enregistré un pic à 11,2 % en octobre. Dans ces conditions, l'engagement de l'Etat sur les questions sociales représente un enjeu fondamental pour permettre une croissance inclusive. Face aux critiques du Frente Amplio, dénonçant l'austérité budgétaire alors que les conditions sociales des Uruguayens se dégradent, les autorités uruguayennes promettent d'améliorer l'insertion professionnelle des jeunes, des personnes handicapées et des femmes. De la même manière, les politiques publiques seront menées en collaboration avec la société civile afin d'améliorer les conditions de vie dans les zones les moins favorisées.

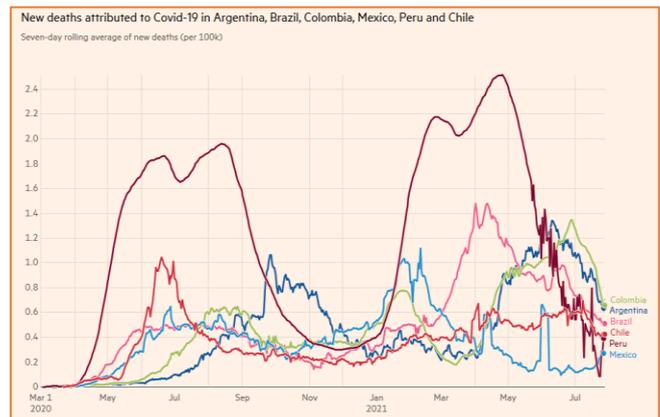
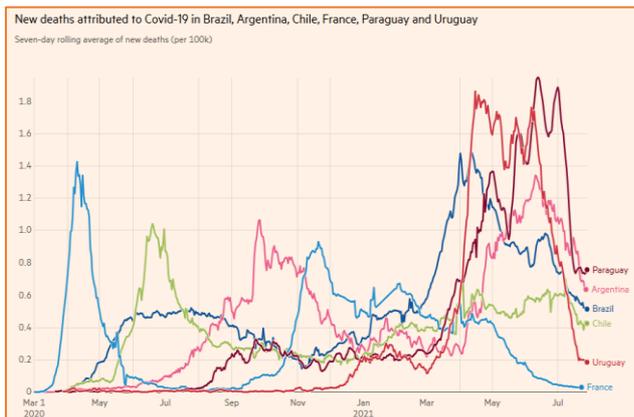
LE CHIFFRE À
RETENIR

+3,5%

Prévision de croissance
pour 2021 du ministère
de l'économie

Zoom sur la situation sanitaire

Situation Covid-19 (moyenne mobile sur 7 jours des nouveaux décès, en valeur absolue et par million d'habitants)



Source : Financial Times

Evolution de la vaccination

	Pourcentage de la population ayant reçu au moins une dose de vaccin	Pourcentage de la population complètement vaccinée
Argentine	53,77%	14,06%
Chili	72,04%	63,13%
Paraguay	25,76%	4,02%
Uruguay	73,5%	63,03%
Amérique du sud	42,52%	18,89%
Brésil	48,13%	18,59%
Colombie	32,34%	22,52%
France	59,06%	45,26%



Argentine

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 205

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 6,33

Normalisation accélérée. L'amélioration des principaux indicateurs s'est poursuivie au cours des 7 derniers jours : le **taux de positivité (14,56% vs 16,03% semaine précédente)**, le **nombre de patients Covid+ en soins intensifs (-9,22% à 4.160)** et le **nombre de décès (-21,95% à 2.019)**, affichent tous des baisses sensibles. Le taux d'incidence, également en baisse au niveau national (205 vs 212), enregistre toutefois une hausse hebdomadaire dans 9 provinces sur 24.

Cette amélioration a par exemple conduit la municipalité de Buenos Aires à annoncer une levée progressive des restrictions, notamment en matière de circulation, de rassemblements publics ou au domicile, mais uniquement à l'air libre (terrasses, patios) et de jauge des commerces et salles de sport (50%).

La situation épidémiologique n'en reste pas moins sérieuse : avec **6,33 décès par jour par million d'habitants** en moyenne mobile sur 7 jours (vs 8,12 semaine précédente), l'Argentine figurait encore mercredi 28 juillet au **7^{ème} rang mondial** sur ce critère (hors pays de moins de un million d'habitants), derrière le **Paraguay (7,49→)**. Parmi les 6 principales économies d'un continent ravagé par pandémie, la mortalité argentine rapportée à la population demeure une des plus élevées en tendance, juste derrière la Colombie (6,51↘↘), mais toujours nettement devant le Brésil (5,09→), le Chili (4,22 →), le Pérou (3,88↗↗) et le Mexique (2,67→↗).

Chili

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 47,3

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 4,2

L'amélioration se poursuit. La tendance observée ces dernières semaines continue : le **taux d'incidence** diminue à nouveau pour s'établir à **47,3** (contre 56 la semaine précédente). Cette nouvelle décélération de l'épidémie n'a toutefois pas été repercutée sur la mortalité, qui stagne au niveau de la semaine dernière (**4,2** décès par Mhb par jour).

Grâce au redressement de la trajectoire sanitaire, le confinement imposé les fins de semaine a été levé à Santiago, pour la première fois depuis le mois de mars. Bien que le couvre-feu soit encore en vigueur dans la majorité du territoire national, le Chili revient peu à peu à la normalité : une majorité des villes ont levé le confinement et les restrictions imposées aux cinémas, théâtres, centres sportifs ainsi que les bars et restaurants pourraient être prochainement assouplies. Par ailleurs, les autorités chiliennes ont annoncé ce lundi 26 juillet, la réouverture des frontières pour les résidents vaccinés.



Paraguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 56

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 7,4

La décélération des contagions se confirme. Le **taux d'incidence s'est fortement réduit** au cours de la semaine, descendant à **56** (contre 85 la semaine passée), et la mortalité a également légèrement diminué, passant de 7,6 à **7,4**. Néanmoins, le gouvernement a décidé de maintenir les restrictions sanitaires en vigueur, notamment le couvre-feu entre 1h et 5h du matin, jusqu'au 9 août, afin de conforter l'amélioration de la trajectoire sanitaire. En effet, les autorités paraguayennes ont annoncé **la détection des premiers cas du variant Delta**, avec trois contagions à Asunción et trois autres dans le département Central, en plus de suspicions de transmissions communautaires.

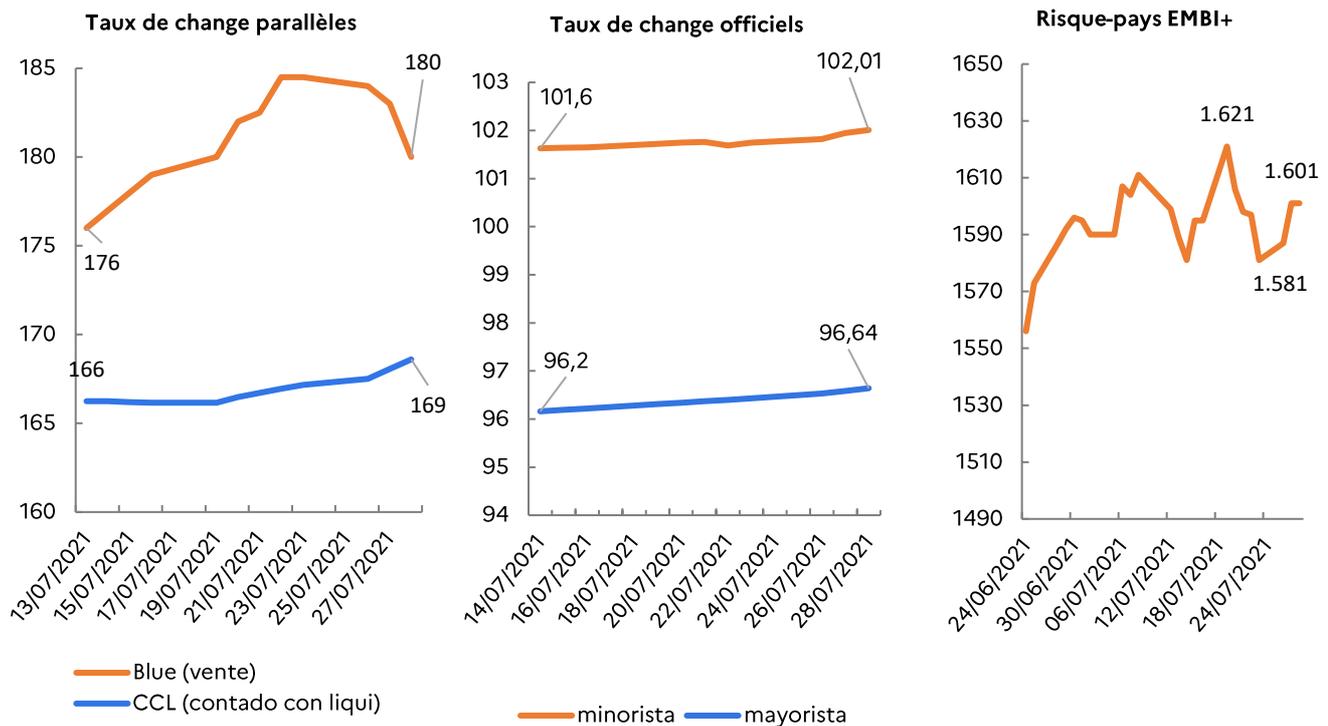
Uruguay

Taux d'incidence par 100.000 habitants sur les 7 derniers jours : 39,2

Nombre de morts/jour par Mhb sur les 7 derniers jours : 1,85

L'accalmie se confirme. Alors que l'Uruguay se rapproche du seuil d'immunisation collective, la situation épidémiologique enregistre une nette amélioration cette semaine. Pour la première fois depuis le mois de décembre, le **taux d'incidence est passé en dessous de la barre des 40** et **celui de la mortalité est désormais inférieur à 2 décès par Mhb par jour**. Les autorités restent néanmoins prudentes car des cas de transmission communautaire du variant Delta ont été détectés dans les zones frontalières, en particulier à Rio Grande do Sul. **Le gouvernement envisage néanmoins une réouverture progressive des frontières à partir de septembre pour les personnes vaccinées** dans l'hypothèse où la situation sanitaire resterait maîtrisée. Les autorités ont également évoqué la possibilité d'un « tourisme vaccinal » pour les visiteurs étrangers qui désireraient se faire vacciner en Uruguay.

Graphiques de la semaine



ARGENTINE

L'édition de juillet des perspectives de l'économie mondiale du FMI revoit à la hausse la prévision de croissance de l'économie argentine pour 2021

Après une contraction de 9,9 % en 2020, l'économie argentine pourrait croître de 6,4 % en 2021, en hausse de 0,6 point de pourcentage par rapport à l'édition d'avril du FMI sur les perspectives de l'économie mondiale, grâce à l'amélioration de la

couverture vaccinale et au dynamisme des exportations agricoles.

Cette révisions à la hausse des prévisions du FMI s'inscrit dans une amélioration globale des perspectives de croissance pour la région Amérique latine et Caraïbes (+5,8 % en 2021; +1,2 p.p) grâce à une récupération plus rapide qu'initialement anticipée au Brésil (+5,3 % ; +1,6 p.p) et au Mexique (+6,3 % ; +1,3 p.p).

Le rebond économique pourrait toutefois être suivi par un tassement de la croissance en Argentine (+2,4 % en 2022 ; -0,1 p.p), au

Brésil (+1,9 %; -0,7 p.p) et, de manière générale, sur l'ensemble de la région (+3,2 %; +0,1 p.p), une fois épuisée l'impulsion liée au rattrapage.

Croissance du PIB réel (Variation en pourcentage)

			Prévisions		Ecart avec les prévisions de WEO d'avril 2021	
	2019	2020	2021	2022	2021	2022
Argentine	-2.1	-9.9	6.4	2.4	0.6	-0.1
Australie	1.9	-2.4	5.3	3	0.8	0.2
Brésil	1.4	-4.1	5.3	1.9	1.6	-0.7
Canada	1.9	-5.3	6.3	4.5	1.3	-0.2
Chine	6	2.3	8.1	5.7	-0.3	0.1
Egypte	5.6	3.6	2.8	5.2	0.3	-0.5
France	1.8	-8.0	5.8	4.2	0	0
Allemagne	0.6	-4.8	3.6	4.1	0	0.7
Inde	4	-7.3	9.5	8.5	-3.0	1.6
Indonésie	5	-2.1	3.9	5.9	-0.4	0.1
Iran	-6.8	3.4	2.5	2	0	-0.1
Italie	0.3	-8.9	4.9	4.2	0.7	0.6
Japon	0	-4.7	2.8	3	-0.5	0.5
Kazakhstan	4.5	-2.6	3.2	4	0	0
Corée	2.2	-0.9	4.3	3.4	0.7	0.6
Malaisie	4.4	-5.6	4.7	6	-1.8	0
Mexique	-0.2	-8.3	6.3	4.2	1.3	1.2
Pays-Bas	1.7	-3.8	3.3	3.2	-0.2	0.2
Nigeria	2.2	-1.8	2.5	2.6	0	0.3
Pakistan	2.1	-0.5	3.9	4	2.4	0
Philippines	6.1	-9.6	5.4	7	-1.5	0.5
Pologne	4.7	-2.7	4.6	5.2	1.1	0.7
Russie	2	-3.0	4.4	3.1	0.6	-0.7
Arabie Saoudite	0.3	-4.1	2.4	4.8	-0.5	0.8
Afrique du Sud	0.2	-7.0	4	2.2	0.9	0.2
Espagne	2	-10.8	6.2	5.8	-0.2	1.1
Thaïlande	2.3	-6.1	2.1	6.1	-0.5	0.5
Turquie	0.9	1.8	5.8	3.3	-0.2	-0.2
Royaume-Uni	1.4	-9.8	7	4.8	1.7	-0.3
États Unis	2.2	-3.5	7	4.9	0.6	1.4

Source: FMI, World Economic Outlook, juillet 2021

Les services du FMI préviennent par ailleurs que le retour de la croissance

s'accompagnera d'une reprise de l'inflation, cette dernière revenant ainsi à son niveau pré-pandémique.

Dans le cas de l'Argentine, en glissement annuel, les prix augmentent de 50,2 % en juin selon les statistiques officielles et pourraient croître de 48 % en décembre 2021 (+51,5 % pour l'inflation sous-jacente) selon les anticipations du marché (REM) de juin, publiées par la Banque centrale. A ce rythme, l'inflation serait proche des 53,8 % enregistrés en 2019.

Au niveau international, le retour des tensions inflationnistes, avec le risque d'un resserrement de la politique monétaire dans les économies avancées, et les retards dans le déploiement des vaccins pourraient fragiliser la reprise dans les pays émergents. A cet égard, la faible couverture vaccinale au Paraguay, si elle contribue à prolonger la pandémie, pourrait créer un aléa baissier pour les pays du cône sud.

L'Argentine effectue le premier paiement partiel aux créanciers du Club de Paris

L'Argentine a procédé le 28 juillet au paiement de 226 MUSD aux créanciers du Club de Paris, dans le cadre de l'entente trouvée à la fin juin qui prévoit un paiement partiel de 430 MUSD versés en deux temps (juillet 2021 et février 2022).

En vertu de la comparabilité de traitement des créanciers, en particulier avec la Chine, le paiement partiel sera notamment versé à l'Allemagne (80 MUSD), au Japon (50 MUSD), aux Pays-Bas (18 MUSD), à l'Espagne (16 MUSD), aux États-Unis (16 MUSD) ainsi qu'à une quarantaine d'institutions financières, permettant à l'Argentine de ne

pas être déclarée en défaut à l'issue de la période de grâce qui s'achève à la fin juillet.

Selon la presse, les négociations qui se poursuivent avec le Club de Paris porteront sur un rééchelonnement des remboursements et une réduction du taux d'intérêt à 1,5 %, contre 9 % négociés en 2014 par Axel Kicillof.

En parallèle des discussions, l'Argentine s'est engagée à conclure un programme avec le FMI dès que possible, avec comme date butoir mars 2022.

Par ailleurs, le ministre de l'économie Martín Guzmán a voté, ce mardi 20 juillet, en faveur de l'allocation générale de droits de tirage spéciaux (DTS) de 650 Mds USD. Si cette allocation est acceptée par au moins 85 % des actionnaires du Fonds, l'Argentine recevra à la fin août l'équivalent de 4,35 Mds USD correspondants à sa quote-part. Dans le cadre de cette réforme, les autorités argentines se disent favorables à la création d'un mécanisme pour redistribuer les DTS des économies avancées vers les pays ayant des besoins de liquidité pour faire face à la pandémie et ses séquelles économiques.

Pour mémoire, grâce à la bonne tenue des exportations agricoles et au contrôle des capitaux, les réserves internationales de l'Argentine se sont accrues de 3,6 Mds USD depuis le début de l'année pour atteindre 42,9 Mds USD à la mi-juillet. Avec le versement des DTS, les réserves augmenteraient, ceteris paribus, à 7,95 Mds USD soit un montant supérieur aux 7 Mds USD dus aux créanciers multilatéraux entre août et décembre 2021 (2,5 Mds USD pour le Club de Paris et 4,5 Mds USD pour le FMI).

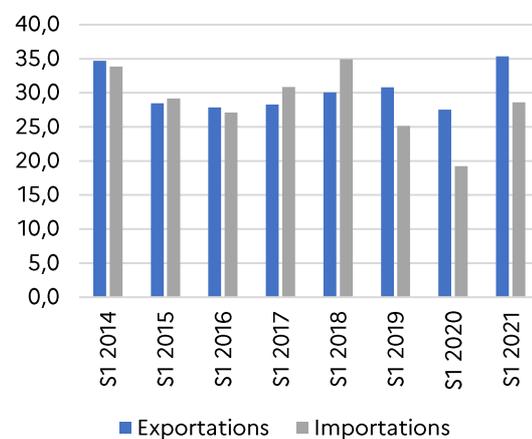
Le commerce extérieur est particulièrement dynamique au 1^{er} semestre

Selon l'institut des statistiques (INDEC), les exportations atteignent 35,4 Mds USD au cours du 1^{er} semestre (+28,3 % sur un an), portées par l'excellente tenue des cours agricoles, permettant à l'Argentine d'enregistrer les plus importantes ventes à l'étranger sur cette période depuis 2014.

Les importations s'accroissent de manière substantielle (+48,6 %) pour s'établir à 28,6 Mds USD, favorisées par la réouverture des activités et le rattrapage des flux après les ralentissements enregistrés au 1^{er} semestre 2020 (fonctionnement réduit des ports, autorisations d'importer limitées).

Au total, les échanges commerciaux augmentent de 36,6 % sur un an, au 1^{er} semestre, bénéficiant d'un effet prix (+22,4 % pour les exportations et +8,6 % pour les importations) et d'un accroissement des quantités (+4,7 % pour les exportations et +36,9 % pour les importations). La balance commerciale, excédentaire de 6,7 Mds USD, reste en faveur de l'Argentine.

Les échanges commerciaux de l'Argentine (en Mds USD)



Source: INDEC / SER Buenos Aires

Au cours du semestre, les exportations sont principalement constituées de produits agricoles transformés (43,7 % des ventes), de produits primaires (26,9%), de produits industriels (24,1 %) et des énergies (5,3 %). Les importations sont surtout composées de biens intermédiaires (40,7 % des achats), de pièces de rechange (19,4%), de biens de consommation (17,2%) et de biens d'équipement (16,2 %).

Sur le plan géographique, le Brésil est le principal client de l'Argentine (14 %) suivi par la Chine (7,7 %), les Etats-Unis (6,4 %), l'Inde (5,3 %) et le Chili (4,9%). A l'inverse, la Chine est le premier fournisseur (20,4 %) devant le Brésil (20,2 %), les Etats-Unis (8,8 %) et le Paraguay (6 %).

Les partenaires commerciaux de l'Argentine, au 1^{er} semestre 2021 (clients)

Clients	Exportations (en Mds USD)	Part (en %)
Brésil	4,95	14
Chine	2,73	7,7
Etats-Unis	2,26	6,4
Inde	1,86	5,3
Chili	1,73	4,9
Vietnam	1,63	4,6
Pays Bas	1,29	3,7
Indonésie	1,03	2,9
Egypte	1	2,8
Iran	0,92	2,6
Reste	15,92	45,1

Source: INDEC / SER Buenos Aires

Les partenaires commerciaux de l'Argentine, au 1^{er} semestre 2021 (fournisseurs)

Fournisseurs	Importations en Mds USD	Part (en %)
Chine	5,84	20,4
Brésil	5,78	20,2
Etats-Unis	2,52	8,8
Paraguay	1,71	6
Allemagne	1,18	4,1
Thaïlande	0,73	2,5
Mexique	0,68	2,4
Inde	0,66	2,3
Italie	0,61	2,2
Vietnam	0,6	2,1
Reste	8,27	28,9

Source: INDEC / SER Buenos Aires

Malgré les restrictions sur les exportations de viande bovine, la pression haussière sur les prix reste vive

Deux mois après l'établissement des restrictions sur les exportations de la viande bovine, le rapport publié par la Bourse des céréales de Rosario (BCR) souligne l'inefficacité de la suspension des ventes à l'étranger qui n'a pas eu à ce stade l'effet escompté sur les prix qu'espérait le gouvernement. Bien au contraire, entre mai et juin 2021, le prix moyen de la viande est passé de 630 ARS (entre 3 et 6 USD selon le taux de change) à 719 ARS, soit une hausse de 14,2 % sur la période.

Pour mémoire, le gouvernement avait suspendu les exportations de viande bovine pour 1 mois (résolution 75/21) depuis la mi-mai, puis, à l'issue de cette période, avait autorisé les producteurs à exporter seulement la moitié des volumes traditionnellement vendus à l'étranger. Cette limitation sera en vigueur durant l'ensemble du second semestre. Par ailleurs,



les ventes à l'étranger des 7 découpes de viande les plus consommées en Argentine resteront interdites jusqu'à la fin août (décret n°408 publié le 22 juin 2021).

En plus de déstabiliser les marchés internationaux, la suspension des exportations de viande bovine s'est traduite en mai par une hausse des prix de 6,1% en seulement 13 jours. Pour le seul mois de juin, les prix ont progressé de 7,7%.

En parallèle, les abattages de bovins reculent de 30% par rapport à mai-juin 2020, preuve, selon le rapport, que l'adoption d'un dispositif unilatéral visant à limiter les exportations, sans concertation préalable avec les producteurs, ne permet pas d'accroître la disponibilité de viande sur le marché national. Cette contre-performance avait déjà été observée sur la période 2006-2015 lorsque l'administration de Cristina Fernández de Kirchner avait adopté des mesures similaires.

Enfin, si la BCR estime le potentiel d'exportation de viande bovine à 1 million de tonnes en 2021, les restrictions pourraient abaisser les ventes de 30%, pesant lourdement sur les recettes en devises. Qui plus est, alors que le retrait de l'Argentine des marchés internationaux profite à ses concurrents, notamment l'Uruguay et le Paraguay considérés comme plus stables, le consommateur argentin pourrait in fine pâtir de l'envolée des cours mondiaux de la viande qui découlerait d'un déséquilibre durable entre l'offre, plus restreinte, et la demande, soutenue par la consommation chinoise (1/4 de la demande mondiale de viande).

CHILI

L'indice des prix industriels augmente en juin, sous l'impulsion de l'industrie minière

L'indice des prix industriels publié par l'institut national des statistiques progresse de 30,4% sur un an, porté par une forte hausse dans l'industrie minière (+51,9% sur un an). Dans ce secteur, les prix liés à l'extraction et au traitement du cuivre s'accroissent de 53,2% et ceux liés à l'extraction du fer bondissent de 82,9%.

Les hausses observées dans le secteur manufacturier (+11% g.a.) et la distribution d'énergie, gaz et eau (+2,6% g.a.) sont bien moins dynamiques.

Emission réussie de titres à vocation sociale destinés à financer le Fonds d'urgence covid-19

Le ministère des finances a émis une série de titres à vocation sociale pour un montant de 3,25 Mds USD, avec pour échéance 2033, 2041 et 2061. Ces titres permettront de financer le Fonds d'urgence transitoire covid-19 instauré en réponse à la pandémie.

Dans le cadre de la loi 21.288, les autorités chiliennes pourront, en parallèle du budget de l'Etat, émettre jusqu'à 8 Mds USD de titres de dette, libellés en monnaie nationale ou devises, avant, au plus tard, juin 2022.

Ces titres sont considérés comme des « bons durables », catégorie qui englobe les émissions de titres destinés au financement de projets environnementaux, sociaux et liés à la gouvernance, conformément aux

standards fixés par l'association internationale des marchés de capitaux.

3,8 % à 4,0 %, soit un niveau aligné avec ses objectifs (compris entre 2 et 6 %).

PARAGUAY

La Banque centrale revoit à la hausse ses prévisions économiques pour 2021

La Banque centrale a relevé ses projections de croissance pour 2021 de 3,5 % à 4,5 %, suite à une progression de l'activité supérieure aux anticipations. En effet, au 1^{er} trimestre, le PIB paraguayen augmente de 0,6 % sur un an, grâce aux bons résultats dans la construction (+14,2 %), l'élevage (10,9 %) et l'industrie (4,8 %), conséquence de la nette amélioration de la situation épidémiologique. A ce sujet, la baisse des contagions enregistrées depuis juin et le lancement, poussif, de la campagne de vaccination permettent d'alléger la pression sur le système hospitalier.

Dans ce contexte, les prévisions gouvernementales tablent sur un fort rebond dans le secteur secondaire (+6,6 % en 2021) et, dans une moindre mesure, dans le secteur tertiaire (+4,8 %) tandis que le secteur primaire baisserait de 2,5 %, à cause de la contraction marquée de l'activité agricole (-7 %).

Au vu des évolutions récentes de la reprise économique et de ses effets sur les prix, la Banque centrale a également réévalué ses projections d'inflation pour l'année 2021 de

URUGUAY

La Banque centrale prévoit de maintenir la politique monétaire accommodante en raison d'une reprise fragile et différenciée des activités

Dans son rapport de politique monétaire portant sur le 2^{ème} trimestre 2021, la Banque centrale a maintenu ses prévisions de croissance à 3,5 % (projection identique à celle du ministère de l'économie), en dépit des fortes incertitudes sur la diffusion des variants du covid-19.

S'agissant de la conjoncture économique, la Banque attribue les retards dans la reprise économique (-0,5 % sur trois mois, -2,8 % sur un an enregistrés au 1^{er} trimestre) à la dégradation de la situation sanitaire qui a particulièrement sinistré les services.

La Banque centrale prévoit un redressement de la demande au 2^{ème} trimestre, grâce au retour de la confiance qui devrait favoriser la consommation des ménages, mais indique toutefois que la reprise différenciée de l'activité pourrait perdurer au cours des prochains mois. Dans ces conditions, la politique monétaire restera accommodante afin de soutenir la réactivation de l'économie uruguayenne.



La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Laurent Charpin, Service économique régional de Buenos Aires, Ambassade de France en Argentine

Rédacteurs : SER de Buenos Aires, SE de Santiago. Avec le concours des ambassades de France au Paraguay et en Uruguay

Pour s'abonner :
Compte Twitter :

julie.veguer@dgtresor.gouv.fr
[@TresorArgentina](https://twitter.com/TresorArgentina)